

## UNE VIE DE CHAT

Un film d'animation de Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli  
France / 2010 / 1h10

Sous la forme d'un polar animé, les deux réalisateurs Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli nous transportent dans une trépidante course poursuite sur les toits de Paris. On y suit un étrange matou nommé Dino qui mène une double vie : le jour, il passe son temps avec Zoé la fille de madame le commissaire, murée dans le silence depuis le meurtre de son père. La nuit il accompagne Nico le voleur au grand cœur dans ses cambriolages.

Ce chat noctambule et malicieux sera notre guide privilégié, dans ce film noir haletant qui est aussi un parcours de deuil et de guérison. Riche de références cinématographiques (*La nuit du chasseur*), picturales (Matisse, Picasso, Modigliani) et littéraires (le genre polar), *Une vie de chat* est un film sur lequel souffle l'esprit d'aventure du grand cinéma.



### UN FILM SOUS LE SIGNE DU CHAT

Observateur mutique, **Dino le chat** ne donne pas uniquement son titre au film mais lui insuffle son rythme, son agilité, son goût pour la vie nocturne. Il est notre guide privilégié par lequel nous découvrons les personnages, et notamment Paris, ville de lumières qu'il domine et contemple depuis ses toits. Félin noctambule, il est celui par lequel la mécanique du récit se met en marche mais aussi le passeur entre les deux mondes (le jour/la nuit) et les personnages (Nico/ Zoé).

#### ▪ Nico, gentleman cambrioleur

Tout comme le chat Dino, **Nico** ne marche pas mais se faufile, il ondule comme un félin (voir la première scène de cambriolage), il bénéficie de la même vision nocturne avec ses lunettes à infra rouge et retombe toujours sur ses pattes. Agile comme un chat, Paris est son Royaume, et les toits son domaine de chasse privilégié.

Dès sa première apparition, son corps est déformé et étiré sous les traits gracieux de Jean Loup Felicioli. Son allure d'acrobate, son visage allongé tout droit sorti d'un Modigliani, sa voix douce et ses déplacements de chat ajoutent à la bienveillance du personnage. Animal nocturne, il possède la même indépendance que Dino, à ceci près que contrairement à celui-ci, il ne rejoint aucune famille le jour venu. Cette solitude lui pèse et la rencontre avec Zoé lui permettra de mettre un terme à cette vie de jeune chat de gouttière sans attache.

Face au personnage de **Victor Costa**, malfrat vil, lourd, au langage cru et à la gâchette facile, Nico est l'autre figure du voleur, celui qui n'a pas d'arme (il dépose le revolver à terre), lettré (il s'exprime avec justesse et humour), une figure de héros romantique qui n'est pas loin d'**Arsène Lupin** ou du personnage de gentleman cambrioleur interprété par Cary Grant dans *La main au collet* d'Alfred Hitchcock qui opère sur les toits monégasques.

### ▪ À pas de chat : animation, parcours et déplacements

Dès le générique, le ton est donné : voici un film sous le signe du chat. **Les séquences nocturnes** dominant, découpant les corps des personnages telles des ombres chinoises sur les toits de Paris. Le rythme du film adopte celui de Dino, vif mais aussi agrémenté de temps de pause et de contemplation, tandis que le **point de vue se fait félin**, offrant au spectateur la possibilité animale de voir dans la nuit.

La quintessence de cette vision de chat est la très belle scène où, suite à une panne d'électricité, le spectateur adopte la vision nocturne de Dino mais aussi celle du cambrioleur Nico, armé de ses lunettes infrarouge. L'animation de Jean-Loup Felicioli vide alors les corps de leur substance et de leur couleur au profit d'un trait blanc sur fond noir. Nico circule comme un passe muraille, ses déplacements et **l'absence de décors créent un nouvel espace** dans lequel les murs n'existent plus. Les personnages s'animent alors comme dans un **animatic** (= dessins préparatoires dans le processus de création de l'animation) et transforment cette séquence drolatique en hommage à la fantaisie expressive du genre animé. Bénéficiant de ces attributs de chat, les couleurs irradient au clair de lune et l'odorat se développe. Ainsi, le parfum nauséabond de **Claudine**, baby-sitter corrompue de **Zoé**, se matérialise en volutes violettes, couleur du mal qui habille également **Victor Costa**. Elles signent d'emblée la duplicité du personnage, duplicité que le nez de Dino va immédiatement détecter, avec sa mine de minou dégoûté.

## LE SOUFFLE NOIR DU POLAR, LA RICHESSE PICTURALE

### ▪ Gueules de gangsters

Si Nico le cambrioleur au grand cœur est de la trempe du personnage créé par Maurice Leblanc, **Victor Costa** et ses complices font eux penser à des héros des films de **Michel Audiard** (*Les Tontons Flingueurs*), ces loulous à la fois « *bêtes et méchants* » et terriblement sympathiques.

Gueules cassées, personnages analphabètes et régressifs, ils sont affublés de noms de code tous plus ridicules les uns que les autres (*Monsieur Grenouille*, *Monsieur Patate*) avec des sobriquets qui abritent parfois de jolis clin d'oeil cinéphiles (*Monsieur Hulot*, *Monsieur Bébé*). Incarné par l'inquiétante voix de Jean Benguigui, le personnage de **Victor Costa** possède une toute autre envergure. Tueur de flic, il hante les cauchemars de Jeanne et de Zoé. Aveuglé par sa volonté de puissance, il malmène la syntaxe (« *c'est qu'est ce que je te disais* ») et s'exprime avec la gouaille du Paris populaire des années d'après guerre. Capricieux et violent, il possède des obsessions enfantines comme celle de voler le **colosse de Nairobi** dont il s'attribue le patronyme, au point de voir son fantasme réalisé dans la dernière séquence du film.

### ▪ L'intrigue policière

Course poursuite, enquête de police, indices et pièces à conviction, faux coupables et complices cachés, tous les ingrédients du polar sont réunis, jusqu'à ce final magistral avec la lutte au sommet de Notre Dame. La cinéphilie du scénariste Alain Gagnol alimente chaque plan, chaque dialogue, en puisant dans les genres du film policier, du film noir et du film fantastique (la séquence finale est un hommage au *King Kong* de M.C Cooper de 1933). Dans l'esprit du polar, le récit se présente sous forme de « pièces détachées » qui sont comme autant d'éléments d'un puzzle que le spectateur doit recomposer, avec son lot de fausses pistes, ses coups bas et coups de théâtre. Une belle occasion pour travailler le polar en tant que genre, en énumérant ses composantes : **le crime** (le meurtre du père de Zoé), **le mobile** (la quête de puissance de Victor Costa), **le coupable**, **la victime**, **le mode opératoire** et **l'enquête**. Ajoutez une pincée de **traîtrise** (la dualité du personnage de Zoé), un zeste d'**angoisse** (Zoé tentant d'échapper à ses kidnappeurs dans une séquence nocturne frémissante) et vous obtenez un récit trépidant derrière lequel se cache le délicat parcours de deuil de Zoé.

## ▪ Une profusion de références picturales

Si le récit et l'atmosphère picturale puisent dans le genre polar, le graphisme emprunte à quantité d'influences. De l'aveu de ses deux créateurs, **Une vie de chat** s'est nourrie d'une multitude de références graphiques, cinématographiques et littéraires, conférant au film sa matière hybride et dense. On y retrouve pêle-mêle les figures allongées des personnages de **Modigliani**, l'emprunt aux **masques africains** pour la création du colosse de Nairobi, la déconstruction du dessin propre à **Picasso**, l'aplat des couleurs cher à **Matisse**. Fausses perspectives, décors de guingois, irréalisme des coloris sont la marque de fabrique du tandem pour qui la valeur picturale a plus d'importance que les effets spéciaux. Il ne faut pas oublier d'ajouter à ces influences la bande son chérie du film noir, le **jazz**, avec la musique originale de Serge Besset qui se marie magnifiquement avec la voix mélancolique de Billy Holiday et son « *I wish the moon* ».

## RETROUVER LA PAROLE DANS L'ADVERSITE

Derrière l'enquête et le rythme aventureux qui souffle sur **Une vie de chat** se cache le parcours délicat qu'une mère et sa fille vont devoir accomplir pour vaincre leur peur, faire le deuil du père assassiné et retisser leur relation.

## ▪ Dompter ses peurs

Curieuse, Zoé décide de suivre son chat dans ses balades nocturnes. Elle fera la connaissance de Nico le cambrioleur et de Victor Cosa, le meurtrier de son père. C'est en suivant le félin qu'elle va faire l'expérience du monde, durant une nuit mouvementée sur les toits de Paris. Poursuivie par des gangsters, elle sera confrontée à Costa, qui sous ses yeux se transforme en ogre (« *ça sent la chair fraîche* ») tandis que sa mère Jeanne le voit telle une pieuvre rouge et malfaisante. L'une et l'autre devront dépasser leur peur et trouver, dans l'adversité, la force de terrasser ce colosse meurtrier. Au terme de ce parcours, Zoé va recouvrer la parole et Jeanne se défaire de la quête obsessionnelle du meurtrier de son mari, quête qui l'a éloignée de sa fille. Dans une ultime séquence hivernale d'harmonie familiale retrouvée, mère et fille se seront retrouvées, laissant la place à un nouvel homme dans leur vie.

## AUTOUR DU FILM

Un excellent site pédagogique est disponible sur le site <http://uneviedechat.crdp-lyon.fr/> . Il vous propose des **analyses de séquences**, un travail à faire en classe sur le **bruitage** et la **conception sonore** et un **parcours pédagogique ludique sur les étapes du cinéma d'animation**. N'hésitez pas également à consulter le dossier de presse, construit sur le modèle du polar, dans lequel le synopsis devient un **rapport de police**, les personnages des **suspects** et l'interview des réalisateurs un **interrogatoire**.

Le site du CRDP de Clermont Ferrand (<http://www.crdp.ac-clermont.fr/>) propose un **travail autour du roman policier à l'école élémentaire** avec des **références bibliographiques** autour du genre pour les enfants de 7 à 12 ans et des propositions d'activité de lecture à partir de la littérature policière.

Enfin, dans la très belle collection *Acte Sud junior Ma petite cinémathèque*, nous vous recommandons **Un chat de cinéma** de Ghislaine Lassiaz. Un livre drôle et ludique qui évoque une histoire du chat au cinéma, des premiers films des frères Lumières à *Mon voisin Totoro* conseillé à partir de 7 / 8 ans.

## Mon deuxième film



Son titre \_\_\_\_\_

Ses réalisateurs \_\_\_\_\_

Je l'ai vu le \_\_\_\_\_

# Les personnages

Trouve les noms des personnages du film et répond aux questions suivantes :



Quel est son nom ? \_\_\_\_\_  
Qu'offre t-il à Zoé ? (il peut s'agir d'objet et de sentiments)

---

---

---



Quel est son nom ? \_\_\_\_\_  
Pourquoi ne parle-t-elle pas ?

---

---

---



Quel est son nom ? \_\_\_\_\_  
Quel est son métier ? \_\_\_\_\_

Qu'est-il arrivé à son mari ? \_\_\_\_\_

---



Quel est son nom ? \_\_\_\_\_  
Que fait-il la nuit ? \_\_\_\_\_

---

---

Avec qui ? \_\_\_\_\_



*Quel est son nom ? \_\_\_\_\_*

*Quelle importance a son parfum ? \_\_\_\_\_*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*De quelle couleur est-il ? \_\_\_\_\_*

*Qui s'habille de la même couleur ? \_\_\_\_\_*

\_\_\_\_\_



*Quel est son nom ? \_\_\_\_\_*

*Que cherche-t-il à voler ? \_\_\_\_\_*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



*Ces 4 bandits possèdent chacun des noms de code ridicules.*

*T'en rappelles-tu ?*

*monsieur \_\_\_\_\_*

*monsieur \_\_\_\_\_*

*monsieur \_\_\_\_\_*

*et monsieur \_\_\_\_\_*

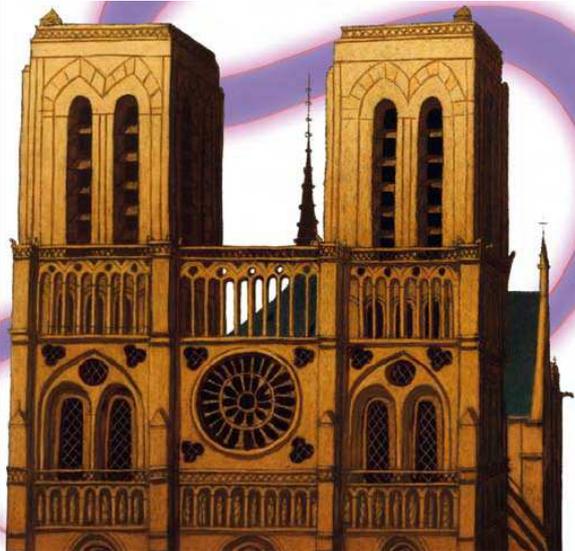
*Parmi tous ces personnages, deux d'entre eux se retrouvent toujours la nuit. Lesquels ? \_\_\_\_\_*

*Qu'ont-ils en commun ? Regarde bien leur couleur, leur silhouette, rappelle-toi comment ils se déplacent.*

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

# Paris la nuit

*Reconnais ces monuments :*



*Où se passe le combat final à la fin du film ?* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Quels personnages oppose t-il ?* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Quel élément fantastique surgit tout d'un coup ?*

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

# Des yeux de chat

*Quel personnage voit comme un chat la nuit ?*



*Grâce à quel accessoire ?*

*À quel(s) moment(s) va-t-il s'en servir ?*

# Vaincre sa peur

*Quel est ce monstre ?*

*Qui le voit ainsi ?*

*Pourquoi ?*

